

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichnéumoniens.*

J. Clermont, à BORDEAUX (Gironde). — *Aphodius paléarctiques, Hétérides français.*

L. Davy, à FOUCÈRE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Perpignan. — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicorns.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Pimplidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptosphenidæ paléarctiques.*

A. Hustache, à Dôle : *Apton et Cœthorrhynchus de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGOIN

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes pour aider à l'étude de divers Coléoptères paléarctiques principalement gallo-rhénans, par M. PIC.

Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).

Mœurs et métamorphoses d'insectes (suite), par le capitaine XAMBEU.

Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page. 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page. 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique : *Dermestides*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyrides*, *Malachides* compris ; *Anobiidae* et *Ptinidae* ; *Anthi-cidae* et *Hylophilidae*, *Salpingidae*. — *Ædemeridae*. — *Vesicants* (ex parte).

M. MAURICE PIC

désire acheter, ou échanger, des espèces rares, ou indéterminées, de Coléoptères Malacodermes, exotiques surtout, rentrant principalement dans les groupes suivants : *Telephorides*, *Malachides*, *Dasytides* et *Melyrides*.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, 13, boulevard de la Liberté,
 NARBONNE (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII, VIII.
 1891-1914

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes pour aider à l'étude des divers Coléoptères paléarctiques

PRINCIPALEMENT GALLO-RHÉNANS

Anthaxia ignipennis Ab. — Cette espèce, voisine de *viminalis* Lap., réunie autrefois à *olympica* Ksw., puis séparée récemment, se reconnaîtra à sa macule basale verte des élytres étroitement prolongée derrière l'écusson et couvrant toute la base de ces organes, en même temps que par son prothorax très brillant, à ponctuation peu serrée et la présence de petites macules blanches (au moins à l'état frais) sur les côtés du dessous du corps. Cette espèce, plutôt méridionale, a été capturée au commencement de septembre 1910 à Vaugneray, dans les environs de Lyon, par notre collègue P. Nicod ; elle ne figure pas dans le Catalogue Viturat-Fauconnet (1) dont les Buprestides ont été publiés il y a environ un an.

Athous Zebei Bach. — Cette espèce est décrite par Bach comme étant : Brun rouge jaune avec le dessous du corps et le disque du prothorax brun de poix. Evidemment ce n'est pas cette coloration qui est normale, mais la coloration générale noire adoptée comme typique, par H. du Buysson et E. Reitter dans leurs travaux bien connus sur les Elatérides, autrement dit le *biformis* Redt. (2). Je ne connais aucun exemplaire qui corresponde absolument au *Zebei* typique et je possède une seule ♀ de Suisse de la var. B. de du Buysson que l'on peut considérer comme analogue, mais j'ai capturé quelquefois dans les Alpes des exemplaires noirs de cette espèce, ou var. *biformis* Redt., notamment dans la Savoie et la Haute-Savoie au lac Champex dans le Valais et feu Tournier l'a capturée à la Forclaz.

Asida Lethierryi Allard (3). — Cette espèce paraît caractérisée par la ponctuation allongée, strigieuse et rapprochée du prothorax en même temps que par ses élytres marqués de côtes saillantes avec les intervalles ornés de granulations brillantes (celles-ci sont plus ou moins nombreuses et les côtes plus ou moins saillantes avec une trace, ou non, de troisième côte latérale, au-dessus de l'arête latérale) ainsi que par son aspect presque mat : la ♀ est de forme robuste, plus ou moins large et assez variable dans sa sculpture élytrale, le ♂ est large, ou peu allongé, nettement rétréci postérieurement.

Cortodera femorata F. — M. Jules Bourgeois a séparé (*Mitt. Ent. Ges.* XI, 1909, p. 393) la *C. monticola* Abeille (mise en synonymie de *femorata* F.), de la *C. femorata* F., par le repli élytral et une partie de l'extrémité de l'abdomen qui sont rougeâtres ;

(1) En cours de publication et que je continue. Les *Cyphonides*, *Plinides* sont actuellement à l'impression.

(2) Ainsi nommé par l'auteur parce qu'il donne à son espèce un ♂ tout noir, puis une ♀ à élytres plus ou moins bruns, ainsi que les pattes ; le nom de bicolor doit être attribué au ♂ tout d'abord décrit.

(3) Recueilli par notre collègue J. Jacquet dans les environs de Tunis.

selon moi, *C. monticola* Ab. ne doit pas être admis comme espèce mais peut être reconnu comme variété de *femorata* F. caractérisée par le rebord élytral rougeâtre. Cette variété se rencontre çà et là dans les Alpes avec des exemplaires, ♂ surtout, à bords élytraux foncés qui peuvent représenter la forme type (la coloration abdominale de cette espèce est très variable) (1), je l'ai capturée notamment dans les Hautes-Alpes à Monétier-les-Bains et à Abriès.

Cryptocephalus septimaniensis Pic. — Au premier abord *C. septimaniensis* Pic, de coloration testacée sur le dessus, noire en dessous et distinct des petites espèces voisines par une bande subhumérale blanchâtre, paraît être une espèce, mais cette bande subhumérale claire et la forte ponctuation élytrale en rangées qui la séparent des autres espèces testacées, la rapprochent, par contre, de l'espèce foncée *rufipes* Gæze et je suis porté aujourd'hui à considérer *septimaniensis* Pic comme une simple variété, à coloration claire extrême, de cette ancienne espèce. Connue de la France Méridionale, Espagne et Portugal.

Semiadalia rufocincta Muls. et **Chelonitis venusta** Weise. — Ces deux rares espèces alpines de Coccinellides présentent une coloration particulière à peu près semblable permettant de les confondre, elles ont les élytres et le prothorax noirs; ces organes étant plus ou moins, ou en partie, bordés, les élytres de roux ou orangé, le prothorax de jaune, mais on distinguera *S. rufocincta* Muls. du *Ch. venusta* Weise par les lignes femorales en quart de cercle seulement (elles sont simples chez *Chelonitis* W.) et la bordure claire non, ou à peine, élargie à la base et par là laissant le milieu des élytres plus largement noir en avant et près de l'écusson. Je possède un seul exemplaire de *venusta* W. originaire de Suisse acquis avec la collection Leprieur et j'ai recueilli, en filochant dans les prairies élevées du Queyras au-dessus d'Abriès, sur la route du Mont Viso, 4 exemplaires seulement de *C. rufocincta* Muls.

• Consulter, en complément de cette note, les captures mentionnées pour ces espèces par notre collègue Sainte-Claire Deville (*Abeille* XXX, p. 206 et 207).

Je termine cet article en donnant, pour prendre date, la diagnose d'un *Zonabris* égyptien dont la capture est due à M. A. Andres et à la générosité duquel je tiens un exemplaire de cette nouveauté.

Zonabris Andresi n. sp. — Noir avec les élytres testacés ou testacé rougeâtres maculés chacun de 10 taches noires (2, 2, 3, 3) d'ordinaire aréolées de clair, ces taches quelquefois en partie réunies, orné d'une pubescence argentée peu serrée, antennes et pattes, au moins en partie, rousses. Long. 9-10^m. A placer près de *elegans* Ol.

M. PIC.

SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

(SUITE)

MALACODERMES, TELEPHORIDES

Telephorus fulvicollis Fab. — Assez commun dans les prairies à Plomodiern.

— *rusticus* Fall. — Commun sur les plantes basses, se prend au fauchoir, en juin. Plomodiern.

(1) Consulter ma note récente sur cette espèce (*Mal. Longicornes*, VIII, première partie, 1911, p. 3).

- Telephorus lateralis* Schrk. — Moins commun ; se prend au parapluie en battant les chênes. Environs des bois de Lescuz.
 — *thoracica* Oliv. — Avec les précédents, mais de préférence dans les endroits frais.
 — *bicolor* Panz. — Avec les précédents, mais plus commun.
Rhagonycha fulva Scop. — Très commun partout.

MALACHIDES

- Malachius marginellus* Fab. — Assez commun sur les fleurs, se prend en juillet au fauchoir, prairies de Kervigen.
Anthocomus sanguinolentus Peyr. — Rare, un seul exemplaire, à Kervigen en flochant des graminées.

DASYTIDES

- Dasytes cæruleus* Fab. — Excessivement commun partout, se capture au fauchoir. Plomodiern.
Hypodasytes obscurus Gyll. — Très rare, un seul exemplaire capturé dans les prairies avoisinant le Menez-hom en juin.

CLÉRIDES

- Clerus formicarius* Lin. — Peu commun. Quelques exemplaires dans un tronc de chêne pourri.
 • *Opilo mollis* L. — Rare, en battant un chêne, forêt de Lescuz, en juillet.

ANOBIIDES

- Anobium striatum* Ol. — Assez commun, quelques exemplaires capturés au fauchoir sur des plantés basses à Kerval environs de Plomodiern.

TENEBRIONIDES-OPATRIDES

- Opatrum sabulosum* Lin. — Assez commun sur les plages de sable où il est repoussé par le flux ; grève de Kervigen en juin.

HELOPIDES

- Helops striatus* Fourc. — Très commun partout ; particulièrement sous les pierres et les écorces d'arbres pourris, à Plomodiern, en mai.

CISTELIDES

- Cistela ceramboïdes* Lin. — Peu commun, se tient en particulier sur les fleurs dans les prairies au bord des eaux, en fin juillet.

VESICANTS-MÉLOIDES

- Meloë violaceus* Marsh. — Assez commun dans les endroits frais (prairies au bord des eaux), en avril-mai, bord de la rivière de Kaaro.

CANTHARIDES

- Cantharis vesicatoria* Lin. — Assez rare, un seul exemplaire sur un frêne à Ploëven en juin.

ŒDEMERIDES

- Œdemera nobilis* Scop. — Très commun, sur les ombellifères en juillet, environs de Plomodiern.
 — *lurida* Marsh. — Moins commun, sur les fleurs d'ombellifères avec le précédent.

(A suivre.)

Henri BRANDICOURT.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite.)

Calendyma multiguttata n. sp. Modérément large, brillant sans reflets métalliques, pubescent de gris, en majeure partie noir, base des antennes, des cuisses et tibias plus ou moins testacés, prothorax noir, bordé de roux avec une ligne médiane longitudinale de même coloration, autrement dit roux avec deux grandes macules noires discales ; élytres jaunes avec, sur chacun, cinq macules noires pubescentes, une humérale (voisinage postérieur de l'écusson obscurci), deux avant et deux après le milieu, en rangée transversale, une plus grande avant le sommet, suture noire. — Variété *semijuncta*. Elytres un peu rougeâtres, macules d'un noir blenté, postmédianes jointes ainsi que les antérieures externes, disque, derrière l'écusson, nettement foncé. Long. 9 mill. République Argentine (coll. Pic). — Très distinct de *chilensis* Cast. par son aspect non métallique et sa coloration.

Megalophthalmus bicolor n. sp. Étroit et allongé, à peine brillant, noir de poix, plus clair en dessous, avec le tiers apical des élytres jaune, le sommet de quelques rameaux des antennes et l'extrémité de l'abdomen testacés. Tête petite, foncée, parties buccales testacées ; premier article des antennes long et mince, les suivants longuement flabellés ; prothorax en demi-cercle, inégal, relevé sur les bords ; élytres ruguleux et ornés de côtes saillantes, un peu plus larges que le prothorax, longs, subsinués latéralement, arrondis spécialement au sommet. Long. 7 mill. Amérique méridionale : Santa-Fé de Bogota (coll. Pic) — Voisin de *decorus* E. Oliv., très distinct par le premier article des antennes mince et la coloration.

Psilocladus bogotensis (nouv.). Peu allongé, à peine brillant, noir avec les côtés du prothorax et la majeure partie des élytres testacés, dernier article des antennes flave. Prothorax en arc de cercle, rétréci en avant, à angles postérieurs très saillants en arrière, testacé avec une bande noire médiane complète ; élytres de la largeur du prothorax, ornés de côtes nettes et rebordés sur les côtés, même un peu explanés vers le milieu, arrondis séparément au sommet, testacés avec une macule apicale noire et une bande médiane émettant trois rameaux, un sutural et un de chaque côté, étroits remontant jusqu'à la base, également noire. Long. 3 mill. Bogota (coll. Pic). — Paraît voisin de *peruvianus* Kirsh. (ex. description) dont il se distingue, au moins à titre de variété, par le dessin élytral différent.

Dryptelytra cayennensis var. nov. *brevivittis*. Testacé avec une partie des antennes, derniers segments abdominaux, tarsi et sommet des tibias noirs, tête rembrunie au milieu ; élytres testacés avec une étroite bande postérieure et le sommet, noirs ; prothorax pas plus large que les élytres, modérément prolongé sur son milieu antérieur, ruguleux avec la partie médiane basale presque lisse ; élytres échancrés en dedans peu après l'écusson. Long. 12 mill. Pérou (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de *cayennensis* Cast. par le dessin noir réduit des élytres.

Dryptelytra atricollis n. sp. Allongé, un peu rétréci postérieurement, noir de poix avec les élytres bordés, sauf à leur base, de testacé, membres foncés. Prothorax médiocrement prolongé sur son milieu antérieur, à peu près de la largeur des élytres, rugu-

Adulte. Se trouve durant toute la belle saison dans les mêmes lieux et dans les mêmes conditions que sa larve, vivant des mêmes produits ; quand il est inquiet ou bien encore quand il est au repos, il se roule en lui-même en se pelotonnant, particularité propre aussi à sa larve.

3. *Xant. tricolor* FAB., FAUVEL, loc. cit. 11, p. 390.

Larve. MULSANT, *Mém. Acad.*, Lyon, 1876, p. 276.

Corps allongé, linéaire, éparsément cilié, roux testacé, brillant à la tête et aux segments thoraciques, mat à la région abdominale ; tête grande, roussâtre, imperceptiblement sillonnée ridée ; lisière frontale quatre-dentée, les deux dents médianes plus accentuées ; ocelles figurés par une tache brunâtre ; antennes courtes ; le premier segment thoracique avec bourrelet postérieur roussâtre brillant, ainsi que les deuxième et troisième ; segments abdominaux atténués, pâles, finement ridés, avec longs cils, à flancs incisés ; styles caudaux divergents ; dessous pâle, pseudopode épais assez long.

On trouve cette larve sous les pierres où elle fait la chasse aux différentes proies dont elle s'alimente ; elle se distingue de ses congénères par le rétrécissement et la longueur de son premier segment thoracique.

Nymphe. Longueur 6 millim. ; largeur 1 millim.

Corps massif, coriace, jaunâtre, glabre, avec sutures rougeâtres ; tête affaissée, convexe, chagrinée ; occiput en pointe arrondie ; premier segment thoracique grand clypéiforme, deuxième transverse, troisième carré ; segments abdominaux atténués et terminés en pointe rigide rougeâtre bifide.

Cette nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs ; la phase nymphale a une durée de 15 à 20 jours.

Adulte, sous les feuilles, sous les pierres reposant sur le sol frais légèrement humide ; n'est pas rare dans les bois de pin en juin et en juillet.

4. *Xant. linearis*, OLIV., FAUVEL, loc. cit. 12, p. 392.

Larve. REY, *Brévipennes*, 1877, p. 111.

Corps allongé, cilié, roussâtre brillant à la région antérieure qui est large, mat aux segments abdominaux ; tête grande subdéprimée, avec cils épars, lisse, roussâtre, lisière frontale quatre-dentée, les dents égales ; ocelles peu distincts ; antennes courtes, à bout cilié ; segments thoraciques roussâtres brillants, le premier latéralement strié, deuxième et troisième avec longs cils épars, segments abdominaux atténués avec longs cils denses ; styles caudaux grêles, divergents, pseudopode court, subcylindrique.

On trouve cette larve en plaine, en montagne, sous les matières végétales en décomposition, sous les pierres où elle chemine dans de petites galeries.

Adulte, habite un peu partout, dans les mêmes conditions que sa larve durant toute la belle saison, du commencement du printemps à la fin de l'automne.

Dans les treize larves de *Xantholinides* qui viennent d'être décrites, il n'en est pas une qui ne se reconnaisse à son armure frontale.

PAEDERIDES

Peu de larves de ce groupe sont connues, aussi nous dispenserons-nous, pour ces larves comme pour leurs nymphes, d'ébaucher un semblant de classification : nous passerons de suite à la partie descriptive de chaque espèce avec les détails de mœurs qui lui sont propres ; nous mentionnerons que la tête de ces larves est plus ou moins grosse, que leurs styles anaux sont très allongés, mais que leur pseudopode est court.

GENRE *Lathrobium* GRAV.

1. *Cavicola* MULL., *Staphyl.*, 1856, p. 308.

Larve. KRAATZ, *Berl. ent. Zeit.*, 1859, p. 310, pl. 4, fig. 4 a. d.

Longueur 11 millim. ; largeur 2 millim.

Corps allongé, tête et corselet jaunâtres, brillants, à pubescence éparsse, abdomen plus clair.

Tête cornée, rétrécie en arrière, plus large que le premier segment thoracique, lisière frontale armée de quatre denticules ; mandibules finement aiguës ; mâchoires grêles, cylindriques, formée de trois lobes articulés, avec palpes maxillaires de trois articles à peu près égaux ; menton trapézoïdal ; languette saillante latéralement sinuée ; palpes, labiaux de deux articles, le basilaire plus long que le terminal ; antennes longues, de quatre articles, le premier réduit, les deux suivants à peu près égaux, quatrième petit avec très petit article supplémentaire à la base du troisième.

Segments thoraciques le premier corné, rétréci en avant, à flancs faiblement impressionnés, deuxième et troisième plus étroits, courts, transverses.

Segments abdominaux de couleur plus claire, atténués vers l'extrémité, couverts de soies transversalement disposées, styles anaux grêles, pseudopode étroit, cylindrique, à milieu étranglé.

Pattes grêles, cuisses et jambes avec poils intérieurs, ongle tarsal long aciculé, presque droit.

Cette larve vit dans les ravins, dans les lieux frais et légèrement humides, au pied des arbres, sous les pierres, dans les grottes, se nourrissant des divers animalcules qui y grouillent.

Adulte. Vit dans les mêmes conditions que sa larve, habite la Carniole (Autriche).

2. *Lath. augustatum*, LAC., FAUVEL, loc. cit., p. 351.

Larve. XAMBEU, *Revue d'entomol.*, 1900, p. 88.

Longueur 10 millim. ; largeur, 0^{mm},9.

Corps allongé, filiforme, charnu, blanc terne, lisse et luisant, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête grande, déprimée, rougeâtre, cornée, en carré long, lisière frontale noirâtre, arrondie, armée de trois dents, la médiane peu accentuée, les latérales fortes avec rebord quatre-denticulé ; mandibules grandes, simples, falquées ; mâchoires ciliées, lobe court denté ; palpes de trois articles rougeâtres annelés de testacé ; menton carré,

rougeâtre strié ; lèvres inférieures courtes, palpes réduits ; languette courte, pointue ; antennes réduites, rapprochées, l'article basilaire court, le deuxième long, cylindrique, troisième à bout évasé et cilié avec article supplémentaire flave, quatrième grêle, obconique ; ocelles, un groupe confus de points noirâtres, jointifs, en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques grands, convexes, avec cils épars, avec ligne médiane peu accentuée, le premier très développé, rougeâtre, corné, deuxième et troisième courts, transverses, le bord postérieur des trois légèrement incisé, le bord antérieur du premier avec marge striée.

Segments abdominaux flaves, convexes, transversalement striés, éparsément couverts de cils roux inégaux disposés en rangées transverses, à flancs incisés, les quatre premiers courts, transverses, les suivants un peu plus développés et atténués vers l'extrémité qui se termine par deux styles cylindriques biarticulés prolongés par une longue soie.

Dessous de la tête rougeâtre, déprimé, le premier segment thoracique triangulairement incisé ; segments abdominaux bifovéolés chargés de longs cils roux ; pseudopode court, cylindrique, à cloaque rentré ; un long bourrelet latéral longe les flancs.

Pattes grêles, bien développées, rougeâtres et spinuleuses, hanches allongées, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes longues, comprimées, tarse aciculé.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rembruni, les premiers sous le rebord latéral, au point d'intersection des deux premiers segments thoraciques, les suivants près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Sous les pierres humides du bord des eaux vives, au printemps, on trouve cette larve ; elle vit des vers et des divers petits mollusques qui grouillent dans ce milieu toujours frais ; elle se fait remarquer par sa lisière frontale dentée, puis denticulée, par la marge striée de ses segments thoraciques, par son article supplémentaire antennaire détaché et par son court pseudopode.

Adulte. N'est pas rare en avril et en mai sous les pierres des bords humides des eaux vives de la montagne, à 1.000 mètres d'altitude.

3. *Lath. multipunctum*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 13, p. 350.

. *Larve*, REY (*Essai*), 1887, p. 23

Longueur 6 à 7 millim. ; largeur 2 millim.

Corps allongé, subconvexe, linéaire, brunâtre luisant, couvert de longues soies noires, à tête noirâtre, prothorax et les deux derniers segments abdominaux plus foncés.

Tête arrondie, peu convexe, aussi large que le premier segment thoracique, lisse, couverte de longues soies éparses, lisière frontale noirâtre, quadridentée, mandibules falciformes, rousses ; palpes maxillaires graduellement rétrécis, l'article terminal prolongé par une soie ; palpes labiaux courts, pâles ; antennes grêles, testacés de quatre articles, le premier annulaire, le deuxième peu allongé avec soie au bout, troisième court avec soie médiane, quatrième grêle, à bout tricilié, avec très petit article supplémentaire ; ocelles jointifs, au nombre de trois à quatre sur une légère protubérance.

Segments thoraciques, le premier lisse, noirâtre, éparsément cilié, à base rebordée, deuxième et troisième courts, transverses; subconvexes, éparsément couverts de longs cils, avec ligne médiane longée par deux impressions.

Segments abdominaux brunâtres, peu convexes, avec ligne médiane sombre et fossette de chaque côté de la ligne et impression latérale flanquée d'une petite saillie, le segment terminal court, étroit, transverse, noirâtre, luisant; styles très longs, paraissant triarticulés et garnis de très longs cils.

Dessous testacé, tête et premier segment thoraciques plus foncés, segments abdominaux déprimés avec soies allongées et claires, côtés saillants; pseudopode noirâtre, court, cylindrique.

Pattes bien développées, testacées, hanches allongées, biciliées, cuisses longues, étroites, quadriciliées, jambes grêles, linéaires, allongées, avec double rangée de soies en dessous, crochet tarsal peu courbé, à pointe aciculée.

Sous les pierres, sous les arbres, en juin, on trouve cette larve vivant de toutes sortes de proies.

Adulte. En été comme en automne on le trouve en plaine aussi en montagne; habite sous les pierres, sous les mousses, sous les débris végétaux.

GENRE **Medon** STEPH. **Lithocaris** LAC.

1. *Lith. Aveyronnensis*, MATTH., FAUVEL, loc. cit. p. 327.

Larve, XAMBEU, 7^e MÉM., 1899, p. 157.

Longueur 2 millim. 5; largeur 0 millim. 6.

Corps charnu, allongé, filiforme, jaunâtre luisant, tête brunâtre, couvert de longs cils bruns, peu convexe, à région antérieure arrondie, la postérieure bifide.

Tête subcornée, arrondie, brunâtre, lisse, luisante, avec cils bruns épars, ligne médiane pâle, bifurquée, lisière frontale arrondie; mandibules falciformes, rougeâtres à pointe très acérée; mâchoires à lobe petit, denté et cilié; palpes allongés triarticulés, à article terminal long et grêle, menton court, renflé, lèvre inférieure cordiforme, palpes petits, grêles, biarticulés; antennes latérales couvertes de longs cils, quadriarticulées, l'article terminal grêle avec article supplémentaire saillant; ocelles au nombre de cinq points noirs, cornés, saillants, disposés en deux rangées, la première de trois, la deuxième de deux.

Segments thoraciques rougeâtres, déprimés, avec cils bruns, le premier élargi d'avant en arrière, légèrement incisé au bord antérieur, les deux suivants lisses, transverses, sans incisions.

Segments abdominaux rougeâtres, avec lignes longitudinales d'un rouge vif, à flancs couverts de longs cils divergents, les sept premiers presque parallèles, les deux suivants atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux longs filets biarticulés.

Dessous plus pâle, moins cilié qu'en dessus, les flancs incisés, les segments abdominaux transverses, le huitième bifovéolé, neuvième avec court pseudopode tronqué à pourtour arrondi; un léger bourrelet latéral longe les flancs.

Pattes longues, pellucides, ciliées, grêles, hanches larges, subcomprimées, trochanters très courts, cuisses longues, fortes, à bout bicilié, jambes grêles, terminées par un court ongle aciculé.

leux avec la partie médiane postérieure presque lisse ; élytres déhiscents peu après l'écusson, ruguleux avec des traces de côtes sur le disque. Long. 15 mill. Brésil : Espirito Santo (coll. Pic). — Voisin de *Grandjeani* E. Oliv., en diffère par le prothorax et l'abdomen entièrement foncés

Atyphella salomonis var. nov. *limbatipennis*. Elytres à bordure latérale testacée. Iles Salomon (coll. Pic).

Haplobothris peruvianus n. sp. (1). Allongé, subparallèle, déprimé, presque mat, noir de poix avec les côtés du prothorax largement jaunes, élytres noirs avec une très petite macule humérale et une fascie transversale médiane élargie latéralement, celles-ci testacé-jaunâtre. Antennes robustes ; prothorax de la largeur des élytres, à côte dorsale creusée en arrière ; élytres à côtes nettes et larges, aréoles bien marquées sur les intervalles. Long. 5 mill. Pérou (coll. Pic). — Voisin de *setosella* Bourg., mais système de coloration différent.

Coloberos multiareolatus n. sp. Assez allongé, peu brillant, en partie pubescent de fauve, noir avec les élytres testacé-rougeâtre. Antennes épaisses ; prothorax court, rétréci en avant à aréole médiane assez marquée ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, marqués de 4 fortes côtes avec les intervalles à double rangée d'aréoles subcarrées. Long. 9 mill. Ile Nias (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de *tenellus* Bourg. par la double ponctuation des intervalles des élytres.

Coloberos apicalis n. sp. Assez allongé, un peu brillant, testacé-rougeâtre avec les antennes, sauf le 1^{er} article rougeâtre en dessous, l'abdomen, environ le tiers apical des élytres, les tarsi et sommet des tibias postérieurs noirs. Antennes robustes ; prothorax court, creusé sur les côtés, à aréole médiane très marquée ; élytres un peu plus larges que le prothorax, allongés, subparallèles, marqués de 4 fortes côtes avec les intervalles à unique rangée d'aréoles subcarrées. Long. 8 mill. Océanie : Obi (coll. Pic). — Espèce très distincte de *tenellus* Bourg. par sa coloration élytrale bicolor.

Pseudacroleptus (? s. g. de *Acroleptus* Bourg. (2). Paraît différer du genre *Acroleptus* Bourg. au moins par deux caractères principaux qui sont : prothorax sans aréole dorsale oblique ou subarquée, mais simplement impressionné en travers sur le disque, l'impression subarquée en avant ; antennes plus ou moins longuement flabellées à partir du 3^e article.

Pseudacroleptus obscuricolor n. sp. Allongé, subparallèle, déprimé, un peu brillant, noir de poix, avec le prothorax plus clair sur les côtés, partie des pattes antérieures et de la base des antennes roussâtres. Prothorax court, un peu rétréci en avant, à angles postérieurs très saillants, un peu moins larges que les élytres ; élytres

(1) Les espèces ci-dessous décrites ont été vues autrefois en partie par notre très regretté collègue Bourgeois, dont la perte restera longtemps très sensible au monde entomologique. Pour ne pas laisser en souffrance l'étude du groupe des Lycides, mon intention est de la continuer dans la mesure du possible (sans aller trop vite pour commencer) aidé de la collection Gorham et d'un certain nombre d'espèces nommées par Bourgeois. Je me reprocherais de laisser en souffrance les nombreux matériaux que j'ai pu réunir et dont les plus importants proviennent de l'acquisition des Malacodermes de la collection de Van de Poll qui se chiffrent par plusieurs milliers.

(2) Ce nouveau genre, ou sous-genre, sera étudié d'une façon plus complète ultérieurement.

longs, subparallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, ornés de nombreuses côtes avec les intervalles irrégulièrement granulés. Long. 5,5 mill. Brésil (coll. Pic).

Pseudacroleptus sinuatus n. sp. Allongé, sinué latéralement, déprimé, un peu brillant, noir avec le dessous du corps en avant, le milieu de l'écusson et les côtés du prothorax roussâtres. Antennes à article 3 et suivants longuement flabellés ; élytres longs, sinués latéralement, marqués de trois fortes côtes avec les intervalles irrégulièrement granulés ou costulés. Long. 6 mill. Guyane française (coll. Pic).— Très distinct de l'espèce précédente par la structure et la forme des élytres.

Lyropaeus Dohertyi n. sp. Un peu allongé, élargi en arrière, mat, noir avec les élytres d'un roux ochracé, trochanters et base des cuisses roussâtres. Prothorax court, très rétréci en avant, en partie couvert de pubescence fauve ; élytres assez longs, élargis postérieurement, ornés d'une côte humérale et d'une côte présuturale très sailantes en avant et, en outre, de deux faibles côtes dorsales en partie effacées. Long. 8 mill. Malacca (coll. Pic). — Voisin de *Waterhousei* Gorb., coloration du prothorax plus foncée, côtes des élytres différentes, etc.

Lyropaeus longipennis n. sp. Étroit, allongé, mat, noir, avec un peu plus de la moitié antérieure des élytres d'un roux ochracé. Prothorax très court et fortement rétréci en avant ; élytres très longs, ornés de quatre côtes complètes ou incomplètes, à coloration apicale noire entaillée en avant et remontant sur la suture. Long. 10 mill. Java (coll. Pic). — Espèce très distincte entre toutes par sa forme étroite et très allongée, pouvant prendre place près de *Ritsemæ* Gorb.

Lyropaeus bicolor n. sp. Un peu allongé, noir, avec les deux tiers antérieurs des élytres d'un roux ochracé et les côtés du prothorax roussâtres. Prothorax court, rétréci en avant ; élytres un peu élargis postérieurement, ornés de quatre côtes assez marquées. Long. 8 mill. Java (coll. Pic).— Coloration analogue au précédent sauf les côtés du prothorax roux, mais élytres plus courts, nettement élargis postérieurement, antennes plus robustes, etc.

Libnetis pallidipennis n. sp. Étroit et allongé, presque mat, noir avec l'avant-corps en partie revêtu de pubescence jaune, les élytres d'un testacé jaune concolore, ces derniers longs ; prothorax caréné au milieu. Long. 5 mill. Java (coll. Pic). — Espèce des plus distinctes par sa forme allongée jointe à sa coloration. Peut se placer près de *sejunctus* Bourg.

Libnetis borneensis n. sp. Étroit et allongé, mat, noir avec l'avant-corps en partie revêtu de pubescence plus ou moins jaune, le prothorax étant bordé de roux et les élytres jaunes sur près des deux tiers antérieurs ; prothorax caréné au milieu. Long. 4 mill. Bornéo (coll. Pic). — Voisin de *sejunctus* Bourg., qui a le prothorax entièrement foncé.

Libnetis Kannegieteri n. sp. Étroit et allongé, presque mat, avec l'avant-corps médiocrement pubescent, les élytres nettement ruguleux avec des côtes antérieures nettes, noir avec le prothorax plus clair sur le pourtour, les élytres marqués de jaune à la base, plus longuement vers les épaules et la suture. Long. 5 mill. Sumatra (coll. Pic). — Facile à distinguer du précédent par sa coloration noire plus étendue.

Scarelus Rollei n. sp. Étroit et allongé, mat, noir, densément revêtu de pubescence pourprée sur le dessus du corps, dessous du corps antérieurement, 2 premiers articles

des antennes, majeure partie des pattes, pygidium rouges, abdomen, majeure partie des antennes et partie des tibias et tarsi noirs. Antennes très longues, pas très épaisses ; prothorax subarqué en avant, caréné sur le disque ; élytres à 2 côtes et ponctuation des intervalles voilées par la dense pubescence pourprée du dessus de ces organes. Long. 5,5 mill. Kina Balu au nord de Bornéo (coll. Pic). — Espèce très distincte par la densité de sa pubescence.

Attalus (Mixis) subannulatus n. sp. Oblong, un peu élargi en arrière, très brillant, hérissé de poils dressés, testacé rougeâtre avec la partie postérieure de la tête, l'écusson, le dessous du corps, moins l'abdomen, noirs. Elytres testacés, ornés sur chacun d'une macule allongée humérale d'un noir violacé et d'un anneau ouvert en arrière placé sur le disque et avant le sommet, celui-ci également d'un noir violacé, sommet des élytres ♂ muni d'oreillettes et de lanières claires, simple et acuminé chez ♀. Long. 5 mill. Madagascar (coll. Pic). — Diffère nettement de *Mixis exquisitus* Ab., en plus de son aspect brillant, par le dessin très particulier des élytres.

Attalus transvaalensis n. sp. ♀. Oblong, un peu élargi en arrière, brillant, hérissé de poils dressés, testacé rougeâtre, avec la poitrine, une bande oblique derrière les yeux et l'écusson noirs, prothorax bordé de flave en arrière. Elytres bicolores, flaves ou testacés, avec, sur chacun, une macule subtriangulaire humérale se rejoignant derrière l'écusson sur la suture et une fascie postmédiane sinuée et assez large foncées, sommet des élytres et repli huméral un peu rougeâtres. Long. 4 mill. Transvaal (coll. Pic). — A placer près de *amaenulus* Boh., faussement décrit comme *Malachius*.

Chauliognathus bifasciatus n. sp. Assez large, un peu rétréci postérieurement, presque mat, testacé, maculé de noir en dessous, noir en dessus avec la tête tachée de jaune, en avant des yeux, les élytres étroitement bifasciés de jaune et le prothorax rouge à grosse macule discale noire, ce dernier très large, de la largeur des élytres ; quelques aspérités ou petits tubercules sur le dessus du corps ; antennes et pattes en majeure parties foncées. Long. 14 mill. Brésil (coll. Pic). — A placer près de *xanthomelas* Perty, très distinct par sa coloration.

Chauliognathus robusticollis n. sp. Large, subparallèle ou faiblement élargi en arrière, mat, noir avec les 2 tiers antérieurs des élytres jaunes, poitrine maculée et abdomen bordé de jaune ; tête longue et étroite ; prothorax très transversal, fortement rebordé sur les côtés, presque droit postérieurement, à angles antérieurs arrondis et postérieurs un peu saillants en dehors ; élytres de la largeur du prothorax, subsinués latéralement, subarrondis séparément au sommet. Long. 17-20 mill. Brésil (coll. Pic). — Diffère du précédent par la forme du prothorax et du corps, ainsi que par la coloration.

Chauliognathus dilaticollis (Buquet). Assez allongé, subparallèle, brillant, testacé avec le dessous du corps, sauf l'abdomen, et la tête noirs ; élytres testacés ornés d'une bande basale assez étroite n'atteignant pas les épipleures et d'une petite macule médiane et présuturale, celles-ci d'un noir brillant. Long. 18 mill. Colombie. — Me vient de la collection J. Thomson. A placer près de *basalis* Lac.

(A suivre.)

M. PIC.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Centaurea cyanus, Centaurée bleuet. — Voyez-vous, au milieu des blés, ces capitules solitaires se dresser à la cime de longs pédoncules un peu raides et pubescents, ce sont les Bleuets, qui nous offrent leurs fleurs d'un bleu d'azur.

La Centaurée bleuet, *Centaurea cyanus*, ne saurait vivre si elle ne mêlait ses gerbes de saphir à l'or ondoyant des moissons. Le fermier la proscrit, il est vrai, parce que ses graines déprécient la récolte. Mais en revanche, quand viendra le jour tant désiré de la fête à papa, c'est le bleuet que la fillette ira cueillir de préférence. Et quand reviendront nos Fête-Dieu, c'est encore le bleuet qui tapissera le chemin où doit se dérouler la procession, qui ornera les reposoirs et festonnera les blanches tentures.

On donne au bleuet plusieurs noms vulgaires : Casse-lunettes, à cause des propriétés qu'on lui attribue de conserver la vue ; Jacée des blés, Barbeau, Blavéolet, etc. . .

Centaurea scabiosa, Centaurée scabieuse. — A côté du Bleuet, vit une autre Centaurée, plus forte et plus robuste, c'est la Centaurée scabieuse, *Centaurea scabiosa*. Sa tige anguleuse s'élève jusqu'à 0^m80. Ses feuilles caulinaires sont toutes pennatiséquées, à partitions décurrentes sur le pétiole commun ; ses glomérules de fleurs purpurines ou blanches sont gros, noirâtres, solitaires, gémés quelquefois. Les écailles des involucre sont lisses et terminées par un appendice triangulaire d'un brun noirâtre, et bordées de gros œils roussâtres. Elle fleurit de mai à septembre.

Les Centaurées sont très nombreuses. Nous les étudierons au fur et à mesure qu'elles se présenteront dans le cercle restreint que nous nous sommes tracé pour nos récréatives pérégrinations.

Quelques Germandrées se trouvent sous nos pas, parlons-en avant de redescendre de ce plateau.

Teucrium Chamædrys, Germandrée petit-chêne. — Les Germandrées, *Teucrium*, ainsi appelées du nom de Teucer, roi de Troie, qui découvrit dans ces plantes, dit-on, des propriétés fébrifuges, sont abondantes sur les côteaux arides, dans les bordures des bois, dans les haies, dans les rocailles et même dans les endroits un peu humides.

Les Germandrées, comme les autres labiées, ont un calice à cinq dents, mais ainsi que les Bugles (*Ajuga*) elles ont une corolle unilabiée. Seule la lèvre inférieure, quinquelobée, est apparente, et la lèvre supérieure, au lieu d'avoir deux petites dents droites, porte deux petites divisions réfléchies latéralement.

La Germandrée petit-chêne, *Teucrium Chamædrys*, vulgairement Chénette, est très commune dans les bois, les haies, etc. Sa tige, haute de 0^m30, quelquefois moins, sous-ligneuse à la base, rameuse, couchée puis ascendante, porte des feuilles fermes, d'un vert foncé, courtement pétiolées et fortement crénelées-dentées. Ses fleurs rouges, disposées en verticilles rapprochés, donnent aux rameaux l'apparence d'une petite grappe. On attribue à la Chénette des propriétés fébrifuges.

(A suivre.)

J. B.

Nécrologie

C'est avec une peine profonde que la direction de l'*Echange* a été informée de la mort, qui sera cruellement ressentie dans le monde entomologique, de deux entomologistes des plus serviables et très connus : MM. Maindron et Bourgeois. M. Maurice Maindron, un infatigable voyageur, entré tard dans une famille de lettrés, s'était fait dans les lettres françaises une place de choix et attaché en entomologie à l'étude des Carabiques.

M. J. Bourgeois a publié des travaux entomologiques nombreux et variés sur les Malacodermes, principalement les Lycides, dont il avait fait sa spécialité d'étude.

A CEDER

Série complète des *Annales et Bulletin de la Société Entomologique de France* (82 volumes reliés, dos basane, le reste en livraisons).

Mulsaut. Coléoptères de France (relié en 29 vol.).

Feuille des Jeunes naturalistes 1870-1909.

S'adresser à M. Ad. WARNIER, 8, rue des Templiers, à Reims (Marne).

ANNONCE !

Jusqu'à la publication de ma nouvelle Liste, mes Listes 1 et 3 restent toujours valables et j'attire surtout l'attention des collectionneurs sur les lots qui y sont offerts. Ces lots, d'un prix total fixe, de montant sensiblement réduit, permettent d'acquérir, même des espèces de grande valeur, à un prix moyen très bon marché. Je fais pour ces lots jusqu'à 50 % de rabais sur les prix ordinaires de mes listes.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse, 41.

Avis importants et Renseignements divers

Corrigenda. — Une erreur d'impression s'est glissée dans le dernier numéro de l'*Echange* ; à la page 153 il faut lire *Catopomorpus* au lieu de *Catopsimorphus*.

Renseignements généraux sur le groupe des Anthicides.

En rédigeant dernièrement, pour le *Catalogus Junk et Schenkling*, la famille des Anthicides, M. Maurice Pic a été appelé à faire certaines constatations dont la publication ne doit pas être inutile.

Le nombre important d'espèces actuellement connues pour ce groupe rend la classification des Anthicides assez difficile. Depuis le *Catalogus Gemminger et Harold*, publié en 1870, les Anthicides ont plus que triplé et de 424 espèces ont dépassé le chiffre de 1.500. La synonymie est délicate à établir pour certaines espèces, par exemple *tibialis* Walt (la description pouvant se rapporter à différentes formes) ; la synonymie ne doit donc pas toujours être considérée comme définitive, il reste prudent de la contrôler à l'occasion.

Même avec l'examen des types on peut être embarrassé parfois pour comprendre exactement une forme (tel *A. pauperculus* Luc. qui paraît être un ex. défraîchi et frotté, probablement de *pumilus* Baudi) à cause du mauvais état de conservation de ces types.

Le changement des espèces placées successivement dans différents genres peut quelquefois entraver l'étude de ce groupe. Il faut observer aussique quelques espèces devront plus tard vraisemblablement être changées de place, quand des Matériaux d'étude plus complets permettront de les comprendre plus exactement. On ne sait parfois apprécier exactement une forme soit comme espèce, soit comme variété, et il en résulte des diversités de vues appréciatives suivant les auteurs. Parfois même, le même entomologiste est appelé à modifier sa première manière de voir à la suite d'une nouvelle étude et après examens de plus nombreux insectes. Il en résulte qu'il ne faut pas attacher au terme de variété une importance insignifiante ; telle variété d'aujourd'hui pourra fort bien un jour être élevée au rang d'espèce et, par contre, une espèce d'aujourd'hui tombera au rang de simple variété.

Avec près de 1000 espèces (au lieu de 280 figurant au *Catalogus Gemminger et Harold*) le genre *Anthicus* Payk. commence à devenir particulièrement difficile à débrouiller très exactement, même pour un spécialiste. Si quelques erreurs se sont glissées dans le Catalogue malgré les soins (quelquefois faute d'avoir eu en mains certains ouvrages rares anciens), il conviendra de ne pas en faire un trop grand grief au signataire du catalogue.

Notes de Chasses

Lors d'une excursion faite le 1^{er} juillet dernier dans les carrières de Volvic et du côté de Pagniat (Puy-de-Dôme), M. Maurice Pic a capturé, entre autres espèces de Coléoptères : *Carabus convexus* F., *Leistus ferrugineus* L., *Athous emaciatius* Cand., *Athous vittatus* F. et var., *Dascillus cervinus* L., *Malthinus glabellus* Kiesw., *Hymenalia rufipes* F.

Le Gérant : E. REVÉRET.